

# L'Entente Verquin-Béthune monte dans le grand huit de la Coupe

**Pour la première fois de son histoire, l'Entente Verquin-Béthune joue un 3<sup>e</sup> tour de Coupe de France de football. Il affronte Hazebrouck cet après-midi à Nœux. Huit divisions séparent les deux équipes. Les Verquinois croient en leur bonne étoile.**

PAR CHARLES-OLIVIER BOURGEOT  
bethune@info-artois.fr

Il n'annoncera pas la « onze » de départ avant le briefing d'avant-match. Freddy Debuysère veut des hommes soudés. C'est aussi pour ça qu'il donne rendez-vous à ses joueurs en fin de matinée pour déjeuner ensemble. Un rituel inhabituel chez les Verquinois de l'Entente. Leur entraîneur les veut mobilisés. Comme il les a sentis lors du dernier entraînement. Ses garçons ont redoublé d'effort, sans rechigner. Eh oui, ça n'est pas tous les jours que le petit club de Promotion 1<sup>re</sup> affronte une équipe de DH. Ça n'est pas non plus tous les jours qu'il joue un troisième tour de Coupe de France. C'est même la première fois qu'il atteint ce stade de la compétition après, il est vrai, deux succès logiques contre Lapugnoy et Eleu. Et si l'Entente Verquin-Béthune n'est pas encore le Petit Poucet, cet après-midi, c'est pourtant bien David qui rencontrera Goliath. Huit divisions le séparent d'Hazebrouck, descendu de CFA 2. Une autre planète. Car Verquin, ce sont à peine 130 licenciés, six équipes, deux de seniors. Verquin, c'est ce petit club qui boucle difficilement son budget. « La subvention de la mairie et les sponsors nous aident à mainte-



Les hommes de Freddy Debuysère (à d.) et du président Morieux enfilent un nouveau maillot pour cette première.

**« On aura deux ou trois situations. Il faudra être présent. Tout peut arriver en Coupe de France. »**

nir le club. Il faut payer les arbitres, les maillots, les boissons le dimanche... », confie le président Christophe Morieux. Verquin, c'est ce petit club qui peine à monter des équipes, faute de bénévoles. « Pour en faire, il faut être quatre : un entraîneur, un assistant, un arbitre de touche et un délégué. » Mais Verquin, c'est aussi ce petit club familial. Cette famille qui parvient à exister à côté des grosses écuries

voisines. Stade béthunois et l'US Nœux. Ce centenaire, justement, qui lui prête son beau stade Tisserand pour un rendez-vous unique. Les dirigeants attendent du monde, forcément. Une foule avec laquelle ils veulent écrire la plus belle page de l'histoire de l'Entente.

« J'ai toujours dit aux joueurs d'y croire », martèle à l'envi le coach. Lui a déjà appris le manuel du parfait exploit : « On va défendre et jouer en contre-attaque. Si on joue, on va se faire écraser ! On aura deux ou trois situations, il faudra être présent. Tout peut arriver en Coupe de France. » ■

► Entente Verquin-Béthune - SC Hazebrouck : cet après-midi à 15 h, au stade Camille-Tisserand, avenue Guillon à Nœux. Entrée : 3 €.